

Se réconcilier avec la mort

Un thème en forme d'interpellation paradoxale voir provocante qui est le titre d'un livre de Anselm Grün moine bénédictin dont il va être question ; un thème d'actualité liturgique après avoir célébré la Passion du Christ puis sa Résurrection à Pâques.

La Bible et les évangiles sont remplis d'images et de représentations de la mort :

- Lazare (Jean 11,25-26)
- Le bon larron sur la croix (Luc 23, 42-43)
- Le premier martyr Etienne (Actes 7, 55-56)
- L'image du banquet (Luc 14,15)
- Celle du repos éternel auprès de Dieu (requiem) qui n'est pas à proprement parler biblique, mais fait partie de la messe pour les défunts.

La mort dans notre vécu, dans notre foi

- Dans notre langage courant et imagé, il nous arrive de dire : « ça c'est divin ! » ou « c'était réellement paradisiaque ». Quels événements, quelles émotions m'amènent à ces métaphores ? Qu'est-ce que ça a remué en moi pour me faire penser à des comparaisons telles que le ciel et le paradis ?
- Quelles sont mes appréhensions vis-à-vis de la mort (celles des autres, de mes proches), de ma propre mort ? Jésus lui-même ressentit à Gethsémani tristesse et angoisse, puis sur la croix s'écria d'une voix forte « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?
- Est-ce que je parle de la mort à mes proches : amis, enfants, petits-enfants ? de quelle manière ?
- En quoi la pensée de la mort peut intensifier mon existence ? La règle de Saint Benoît exhorte les moines à penser quotidiennement à la mort, pour repenser sans cesse le sens de l'existence.
- Si je crois que la mort est un passage et non une fin ultime, si je crois en la résurrection des hommes mortels que nous sommes, est-ce que je peux vivre davantage dans l'espérance (I Thessaloniens 4,13-18)? Cette espérance n'est-elle pas la promesse d'une renaissance dans l'amour du Père et que par la résurrection l'amour est plus fort que la mort ?

« Seul celui qui voit dans la mort l'accomplissement de sa vie et non son anéantissement rend justice à sa nature d'homme mortel voué à la résurrection ». Anselm Grün

Une équipe de Mulhouse